

Evangile : Jean 14,15-21

15 Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements.

16 Moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera pour toujours avec vous :

17 l'Esprit de vérité, lui que le monde ne peut recevoir, car il ne le voit pas et ne le connaît pas ; vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous, et il sera en vous.

18 Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous.

19 D'ici peu de temps, le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez vivant, et vous vivrez aussi.

20 En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et moi en vous.

21 Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père ; moi aussi, je l'aimerai, et je me manifesterai à lui. »

Quelques clés de lecture :

Un mot sur le contexte :

Les chapitres 14 à 17 dans l'évangile de Jean se situent entre le récit pivot du « lavement des pieds » au chapitre 13 et le récit de la Passion –Résurrection qui commence au chapitre 18. Donc, il s'agit d'une séquence qui précède l'événement de la Passion. On pourrait dire avec certains exégètes que ce qui se trame dans tous ces chapitres, c'est le procès de Jésus. Jésus est mis en procès. La trame qui se développe met en scène la haine du monde et en contre point la figure de Jésus dont les oeuvres attestent la filiation divine. .

Ce court extrait de la liturgie de ce dimanche, hélas totalement « extrait » « sorti de son contexte » restitue difficilement cette mise en procès de Jésus.

Toujours est-il que c'est Jésus qui parle, ou plutôt Jean fait parler Jésus. Plus loin, lors du récit de la Passion au Ch 19, v.7 – 10 ; on nous présente un Jésus « silence radio » : « *Jésus ne lui (Pilate) fit aucune réponse.* »

Ici il parle abondamment en s'adressant à ses disciples

Le **défenseur** : terme souvent exprimé sous le mot de « **paraclet** ». C'est-à-dire l'avocat, celui qui défend la cause de quelqu'un, en l'occurrence celui qui défend la cause de Jésus sur les lèvres de ses disciples.

Note u) de la TOB : « Emprunté au vocabulaire juridique, le mot Paraclet désigne celui qui est appelé auprès d'un accusé pour l'aider et le défendre : le sens premier est donc avocat, auxiliaire, défenseur... Che Jean, un sens assez juridique prédomine : l'Esprit aide mes disciples dans le vaste procès que le monde poursuit contre eux » (16, 4-15).

Et donc, la répercussion pour nous est immédiate : notre engagement au CCFD s'inscrit dans un procès qui nous oppose à tous les tripatouilleurs de la dignité humaine.

Nous assistons à une plaidoirie. Nous sommes tout près du **plaidoyer du CCFD**.

Nous sommes devant un plaidoyer, si cher au CCFD.

Celui qui va se faire le compagnon des croyants dans ce temps d'absence de Jésus. Autrement dit , il est celui qui inscrit sa présence dans le temps. Notons au passage que le temps est un ingrédient essentiel de l'incarnation.

Comme croyants engagés, nous sommes promis à cette présence du Paraclet, de l'Esprit.

Communiquer, c'est permettre à l'Esprit qui est en moi.. »

Rappelons-nous :

Confesser que l'Esprit Saint agit en tous implique de reconnaître qu'il cherche à pénétrer dans chaque situation humaine et dans tous les liens sociaux : « L'Esprit Saint possède une Imagination infinie, précisément de l'Esprit divin, qui sait dénouer les nœuds même les plus complexes et les plus inextricables de l'histoire humaine »

Celui qui met en musique la cohérence entre l'engagement et notre foi, c'est l'Esprit.

« **Autour de voir et connaître :**

**Pour entrer en communion avec cet esprit, il faut une vision et une connaissance.
Voir avec les yeux de Dieu du Christ. On connaît le regard de Jésus.**

Une connaissance : autrement dit, il faut naître avec ... Ce qui fonde la rencontre des partenaires au CCFD, c'est que nous naissons à la réalité de son peuple : sa culture, ses richesses humaines, ses misères etc...

Quelle est donc cette force qui déjoue les ruses de l'engagement, ses motivations ambivalentes, cette force qui permet à la foi de s'inscrire dans l'histoire, en permettant à chacun de vivre son cheminement, au rythme de sa liberté et qui en même temps nous relie aux autres dans un monde qui parfois surfe sur l'individualisme le plus mortifère ?

Quelle est donc cette force qui habite celles et ceux qui s'engagent pour une planète solidaire et qui témoignent en actes de cette solidarité ?

Quelle est donc ce ressort qui lève le voile sur les ruptures, les blessures, les fractures de la vie et instaure un lien de transcendance ?

Quelle est cette force qui ouvre le lien à la foi à Dieu et aux hommes, nos frères ? C'est l'esprit nous dit Jésus.

Voilà pourquoi Jésus nous appelle à demeurer en lui comme lui demeure dans le Père. Et voilà pourquoi l'a prière est si important.